

sainte Anne, m'écriai-je, ramenez-le à la vie, et je vous en remercierai publiquement." Il était alors huit heures du soir. Ce ne fut que 30 minutes plus tard qu'on parvint à le faire respirer.

Il fut alors saisi de crampes violentes qui le firent horriblement souffrir jusqu'à 11 heures. Nous craignions qu'il n'en mourût. Agenouillée près de son lit, nous prions sainte Anne de le guérir.—Alors ces douleurs cessent ; il vomit abondamment et s'endort paisiblement. Il était sauvé.

Reconnaissance éternelle à la bonne sainte Anne.

Mme L. DUCHARME.

Grant, Minn.

—000—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

WARREN, R. I.—J'ai souffert pendant une dizaine d'années d'un mal de jambes douloureux, tellement que j'avais peine à me tenir debout pour vaquer à mes nombreuses occupations. Pendant tout ce temps j'ai invoqué la bonne sainte Anne, qui s'est toujours montrée sourde à mes instances. Au mois de juillet dernier, je lisais dans les *Annales* les guérisons sans nombre opérées par cette grande Thaumaturge du Canada, et je me disais : " Pourquoi ne serais-je pas guérie, moi aussi ? " Alors, animée plus que jamais par la confiance, je changeai mes supplications en une pieuse violence, et je m'écriai : " O bonne sainte Anne, il faut que vous me guérissiez !... Vous voyez que j'ai besoin de bonnes jambes pour faire face aux grandes fatigues de la charge d'un magasin." Je fis les exercices du mois de juillet avec une nouvelle ferveur, et je promis à sainte Anne de faire publier la guérison que j'attendais de sa tendresse maternelle. Maintenant, je suis heureuse de pouvoir dire que j'ai éprouvé un changement durable, et assez sensible pour croire à une guérison, et je remercie de tout cœur la bonne sainte Anne.